

PLANCHE VII.

Pyramide de Cholula.

PARMI ces essaims de peuples qui, depuis le septième jusqu'au douzième siècle de notre ère, parurent successivement sur le sol mexicain, on en compte cinq, les Toltèques, les Cicimèques, les Acolhués, les Tlascaltèques et les Aztèques, qui, malgré leurs divisions politiques, parloient la même langue, suivoient le même culte, et construisoient des édifices pyramidaux, qu'ils regardoient comme des *téocallis*, c'est-à-dire, comme les maisons de leurs dieux. Ces édifices, quoique de dimensions très-différentes, avoient tous la même forme : c'étoient des pyramides à plusieurs assises, et dont les côtés suivoient exactement la direction du méridien et du parallèle du lieu. Le téocalli s'élevoit au milieu d'une vaste enceinte carrée et entourée d'un mur. Cette enceinte, que l'on peut comparer au *περίβολος* des Grecs, renfermoit des jardins, des fontaines, les habitations des prêtres, quelquefois même des magasins d'armes; car chaque maison d'un dieu mexicain, comme l'ancien temple de Baal Berith, brûlé par Abimelech, étoit une place forte. Un grand escalier conduisoit à la cime de la pyramide tronquée. Au sommet de cette plate-forme, se trouvoient une ou deux chapelles en forme de tour, qui renfermoient les idoles colossales de la divinité à laquelle le téocalli étoit dédié. Cette partie de l'édifice doit être regardée comme la plus essentielle; c'est le *ναός*, ou plutôt le *σηκός* des temples grecs. C'est là aussi que les prêtres entretenoient le feu sacré. Par l'ordonnance particulière de l'édifice que nous venons d'indiquer, le sacrificateur pouvoit être vu d'une grande masse de peuple à la fois. On distinguoit de loin la procession des *teopixqui*, qui montoit ou descendoit l'escalier de la pyramide. L'intérieur de l'édifice servoit à la sépulture des rois et des principaux personnages mexicains. Il est impossible de lire les descriptions qu'Hérodote et Diodore de Sicile nous ont laissées du temple de Jupiter Bélus, sans être frappé des traits de ressemblance qu'offroit ce monument babylonien avec les téocallis d'Anahuac.

Lorsque les Mexicains ou Aztèques, une des sept tribus des *Anahuatlacs* (peuple *riverain*), arrivèrent, l'an 1190, dans la région équinoxiale de la Nouvelle-Espagne, ils y trouvèrent déjà les monumens pyramidaux de *Téotihuacan*, de